

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 18 (1979)  
**Heft:** 4: Wohngärten = Jardins privés = Residential gardens

**Artikel:** Garten im Tessin = Un jardin au Tessin = Garden in the Ticino  
**Autor:** Graf, Hans  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-135144>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Garten im Tessin

von Hans Graf, Gartenarchitekt BSG,  
Bolligen/BE

## Un jardin au Tessin

par Hans Graf, architecte-paysagiste FSAP,  
Bolligen/BE

## Garden in the Ticino

by Hans Graf, Garden Architect BSG,  
Bolligen (Berne)



Zustand des Geländes vor der Anlage des Gartens.

Etat du terrain avant l'aménagement du jardin.

The original condition of the garden site.

Unten: Das gleiche Gelände nach der Terrassierung und Umgestaltung zu einem Wohnraum im Grünen.

En bas: Le même terrain après le terrassement et la transformation en un espace habitable dans la nature.

Below: The same site after terracing and transformation into a dwelling area in verdure.







Oben links: Eine wichtigste und erste Massnahme für die Einfügung eines Wohngartens in den Abhang war die Erstellung einer orts- und materialgerecht gearbeiteten Stützmauer.

Oben rechts: Rebspalier sinnvoll und malerisch verbunden mit der am Fuss fast monumental wirkenden Stützmauer.

Unten: Sanfter Ausklang des Gartens in die Landschaft.



En haute à gauche: Première mesure importante pour l'aménagement d'un jardin habitable sur le coteau, la construction d'un mur de soutènement approprié du point de vue du matériel et des conditions locales.

En haute à droite: Des treilles adaptées de manière judicieuse et pittoresque au mur de soutènement presque monumental au pied de la colline.

En bas: Harmonie entre le jardin et le paysage.

Above, left: The first and most important step to fit a residential garden into the slope was the provision of a retaining wall made of material pertaining to the area.

Above, right: Espalier vines picturesquely connected to the supporting wall that gives an almost monumental impression at the foot.

Below: Gentle transition of the garden into the landscape.





Wie tief menschliche Kultur im Land- und Gartenleben wurzelt, bestätigen uns die Schilderungen Plinius des Jüngeren in seinen Werken. Aber auch östliches Denken, bis in die Neuzeit hinein, betont die kulturelle Bedeutung des Gartens. Von Rabindranath Tagore sollen die Verse stammen: «Dumme rennen, Kluge warten, Weise gehen in den Garten». Damit sind die kulturschöpferischen und kulturtragenden Eigenschaften des Gartens aufgezeigt, wie sie auch vom Berichtenden in seinem Gartenlebensraum im Tessin empfunden werden.

Der hier zu betrachtende Garten ist einfacher Art, hat aber im Verlauf seiner Entstehungszeit eine Reife erlangt, die ein Verweilen in ihm gleichsam zur Versenkung im eigenen Persönlichkeitskern werden lässt. Darüber hinaus ist dieser Garten aus einer unstillbaren Sehnsucht nach dem Süden, nach einer bezaubernden Berglandschaft mit bewegter Vergangenheit entstanden.

Der Garten ist das Ziel einer jeweils vierstündigen Reise von Norden nach Süden, die das Wiedersehen mit ihm immer neu zu einem persönlichen Erlebnis werden lässt. Wie wohltuend ist da jedesmal die Begegnung mit seiner südländisch bedingten Klarheit und Zweckmässigkeit der Form. Er bietet also dem Ankommenden trotz engsten Wesensbeziehungen keine Selbstschau. Glücklicherweise! Er blieb frei von persönlichen gestalterischen Mätzchen. Er hat sich gewissermassen vom Gestalter abgelöst und frei gemacht, verselbständigt.

Das Grunderlebnis dieses Gartens liegt auch im Abbergungensein von der Landschaft. Jeder Quadratmeter Boden ist abhängig von der Pflege seines Betreuers. Des Gartens Schicksal ist sein Heger, und letzterer erlebt in ihm auch schicksalhaftes Verwobensein.

Südllicher Tradition gemäss ist der Garten terrassiert, begehbar, bearbeitbar, fruchtbar und dem steilen, bewegten Gelände angeschmiegt. Die Stützmauern sind aus Steinen erstellt, die der Boden hergab oder die im nahen, stillgelegten Steinbruch geholt wurden. Auch die Umgebung des Gartens ist terrassiert, wie vielerorts im Süden. Diese Terrassen bildeten die Lebensgrundlage der Bauern.

Der Garten ist also geprägt von der alten, bäuerlichen Geländestruktur. Konsequenterweise darf er für die Wildflora — so verlockend dies erscheinen mag — nicht offen sein. Das widerspricht dem Sinn des echten Gartens bäuerlicher Herkunft. Ihm ist aber auch die architektonische Gestik der Renaissance fremd, wenn auch seine klaren Formen durchaus renaissancehaftem Denken und Gestalten entsprechen.

Wesentlich an diesem Garten bleibt also — und damit schliesst sich der Kreis unserer Betrachtung — die Schicksalsgemeinschaft mit ihm, das Mit-ihm-Gehen, auf das er mit einem entsprechend überreichen Entgegenwachsen antwortet. In diesem Zusammenspiel von Gärtner und Garten liegt die schöpferische Arbeit verborgen, die beglückt, und von der Roy Strong aus englischer Gartenerfahrung gesagt hat: «Für Millionen Menschen in dieser Welt ist die Gärtnerei die einzige manuelle, kreativ mit der Natur verbundene Tätigkeit, die ihnen in einer industrialisierten Welt noch geblieben ist.»

La profondeur des racines que la civilisation plonge dans la vie à la campagne et au jardin nous est confirmée par les descriptions figurant dans les œuvres de Pline le Jeune. Mais la pensée orientale également, jusqu'aux temps modernes, met l'accent sur la portée culturelle du jardin. Rabindranath Tagore aurait écrit: «Les sots courent, les intelligents attendent, les sages vont au jardin.» Les propriétés du jardin, inspirateur et support de la civilisation, sont ainsi mises en évidence, telles que les ressent également l'auteur de cet article dans l'espace vital de son jardin au Tessin.

Le jardin dont il est ici question est du genre simple, mais il a acquis au cours de sa formation une telle plénitude, qu'y séjourner équivaut à plonger au plus profond de soi-même. De plus, ce jardin résulte d'une inextinguible nostalgie du sud, d'un paysage de montagnes au passé mouvementé.

Ce jardin est le but d'un voyage de quatre heures du nord vers le sud, et il fait des retrouvailles un événement personnel sans cesse renouvelé. Qu'il est bon de retrouver chaque fois sa netteté et sa sobriété de forme toutes méridionales. Malgré des rapports essentiels très étroits, il n'offre pas d'auto-exhibition à l'arrivant. Heureusement! Il ne s'est laissé imposer aucune minauderie. Il s'est en quelque sorte détaché et libéré de son créateur, il a acquis l'autonomie.

Le fait déterminant pour ce jardin, c'est également qu'il est arraché au paysage. Chaque mètre carré de terrain dépend des soins qu'il reçoit. Le destin de ce jardin, c'est son protecteur, et celui-ci fatalement y vit aussi en symbiose.

Conformément à la tradition méridionale, ce jardin est disposé en terrasses, praticables, cultivables, fécondes et épousant le terrain abrupt et accidenté. Les murs de soutènement sont faits de pierres provenant du sol ou de la carrière désaffectée située à proximité. Les alentours du jardin sont également en terrasses, comme en beaucoup d'endroits dans le sud. Ces terrasses sont vitales pour les paysans.

Ce jardin est ainsi marqué par l'ancienne structure paysanne du terrain. Il ne peut par conséquent pas accueillir le végétation sauvage, aussi séduisante soit-elle. La chose serait incompatible avec l'esprit d'un véritable jardin d'origine paysanne. Mais le gestuel architectonique de la Renaissance lui est également étranger, même si ses formes nettes correspondent tout à fait à la pensée et à la création Renaissance.

L'essentiel pour ce jardin reste donc (et nous refermons ainsi le cercle de ces considérations) une destinée partagée, un chemin suivi en commun, à quoi il répond par la luxuriance de sa végétation. Dans ce jeu à deux du jardinier et du jardin, le travail créateur qui rend heureux reste secret, celui dont Roy Strong, s'inspirant de l'expérience anglaise des jardins, a dit: «Dans notre monde industrialisé, le jardinage est pour des millions d'hommes la seule activité manuelle créative liée à la nature qui leur est encore restée.»

The depth of the roots of human culture in rural and garden life is evidenced in the works of Pliny the Younger. But eastern thought, too, has to this day underscored the cultural significance of gardens. Sir Rabindranath Tagore is credited with the dictum "The stupid run, the smart wait, the wise go into the garden". This outlines the properties of a garden, both creating and bearing culture, which the author experiences in his garden in the Ticino.

The garden here briefly discussed is of the simple kind but has, during its period of emergence, achieved a maturity that turns lingering there into engrossment as it were in the depth of one's own personality. Moreover, this garden has come into being through an insatiable longing for the south, for an enchanting mountain scenery with a colourful past.

This garden is the goal of a four-hour journey from the north which time and again turns a visit into a personal experience. The encounter with its southern limpidness and formal functionality is a delight every time. Despite a close essential likeness, however, it does not offer the new arrival a reflection of his personality. It has remained untainted by vagaries of personal design. As it were, it has dissociated and liberated itself from the designer, thus achieving independence.

The basic experience offered by this garden also resides in the fact that it has been wrested from the landscape. Every square foot depends on the care of its tender. Its keeper is the garden's fate and it is he who experiences in it a sense of interwovenness.

True to southern tradition, the garden is terraced, walkable, workable, fertile and clinging to the steep uneven ground. The retaining walls are made of rocks which the soil yielded or which were taken from the nearby closed-down quarry. The area adjacent to the garden is terraced as well, as quite usual in the south. These terraces constituted the peasant's basis of existence.

The garden is thus characterized by the old rural structure of the ground. Logically, therefore, it must not be open to wild vegetation, tempting as it might seem, as that would be a contradiction to the spirit of the true garden of rural origin. Nor may it reflect the architectural gestures of the Renaissance although its translucent forms entirely correspond to renaissance-type thinking and designing.

The essence of this garden, then — and this is where the circle of this reflexion is completed — is the community of fate with it, going along with it, to which it responds with a correspondingly overabundant growth towards you. Concealed in this interplay of gardener and garden is the creative work that is a blessing in itself and of which Roy Strong, out of his experience in English gardening, said: "For millions in this world gardening is the only manual activity creatively bound up with nature that has remained for them in an industrialized world."

Rechts: Ergebnis der raumbildenden Hand des Gartengestalters im abfallenden Gelände!

A droite: L'espace créé de main de maître par le jardiniste sur ce terrain en pente!

Right: Result of the space-forming hand of the garden designer in the sloping ground.









Malerisch verwinkelte Treppenpartie, fachkundig, aber «ungeschleckt» aus dem einheimischen Granit erbaut.

Pittoresque escalier, à coins et recoins, construit de manière experte mais sans «chichis» avec du granit de la région.

Picturesquely angular flight of steps — built expertly but without undue polish of domestic granite.

Unten: Grundrisskizze des Wohngartens im Berghang mit Rustico.  
Fotos und Planskizze: Hans Graf, Gartenarchitekt BSG, Bolligen/BE

En bas: Esquisse du plan du jardin habitable sur le versant de la colline et rustico.  
Photos et esquisse: Hans Graf, architecte-paysagiste FSAP, Bolligen/BE.

Below: Rough plan of the residential garden on the slope, with rustic house.  
Photographs and plan: Hans Graf, Garden Architect BSG, Bolligen, Berne

